

Nouveau quotient familial

A force de mondialiser l'injustice, à force de moraliser le capitalisme, cet été, ce sont encore des dizaines de milliards d'euros qui sont partis en fumée. Et, comme les marchés sont de petites choses craintives, c'est sans doute dans les poches des plus nombreux, de ceux qui travaillent pour vivre, qu'ils vont trouver de quoi les rassurer. Services publics bien sûr, garanties sociales, certainement, solidarité nationale, voilà les pistes encore une fois désignées pour "faire des économies".

Quand l'Europe décide de supprimer l'aide aux Restos du Cœur, au Secours Populaire pour toujours mieux garantir les banques, tout est dit. Économies sur nos salaires, nos vies, sur nos avenir et ceux de nos enfants. D'autres voies existent pourtant et il faudra bien finir par s'y engager.

A Roissy, en cette rentrée, se met en place le nouveau quotient familial. Un quotient familial moins resserré, plus volontaire, et avec lequel un couple de techniciens ne figurera plus dans la dernière tranche, celle des plus hauts revenus. Un quotient construit pour faire, un peu, justice sociale.

Un moyen, à l'échelle d'une ville, pour garantir, par une tarification dégressive, l'accès de tous au service public, chacun selon ses besoins, chacun selon ses moyens. Alors forcément, ça déplaît...

Tant pis, nous continuons, nous, d'avancer en refusant la confusion entre politique et polémiques.

Bonne rentrée à tous.

Olivier COPIN